



Vendredi
1404

Chère Marquise,

Je m'abandonne depuis quinze
jours à corriger les fantaisies
des typos et j'ose à peine vous
écrire de peur de vous livrer
à l'abandonnement ou cet exer-
cice me plonge. J'ai besoin
d'un bain d'esprit et je vais
m'échapper à Paris entre
deux revisoirs d'épreuves. Les
épreuves m'éprouvent. Je sou-
haite que vous contribuiez
à ma cure en m'admettant
le 9 au nombre de vos familiers.
Ce remède serait infail-
lible.
Je ne ferai encore cette

franchise des idées indépendantes, qui est la seule vraie base
de toute communication dans la science.

Je salue que vous sachiez de tout temps
précise que 1913 nous apporte et que les
phénomènes ont eu pour eux les
des humanités.

Mais, je reprends mes affaires...

Très affectueusement vôtre

Paul
Hugues Lemaire

Je salue
Monsieur
et de la science.

fois qu'un court séjour à Paris.
 Les imprimeurs qui à cette é-
 poque de l'année, ne se procu-
 rent que des manuscrits et de
 cartes de visite, me traiteront
 certainement jusqu'à la fin
 de Janvier. Mais j'espère pas-
 ser ensuite quelques semaines
 en France avant de partir
 pour Rome.

J'ai défendu hier chez Hy-
 mans qui regrette de ne pas
 vous avoir vu à Paris, mais
 est devenu plein de souvenirs
 et vibrant des impressions
 reçues avant, pendant et après
 son banquet. Il a vu la R. P.

2011

